

Groupe Loup PP Alpes -GLPPA-

Présentation du Groupe et
synthèse des travaux
Janvier 2024

Présentation

- Structure privée née en 2019 (*existait à l'état embryonnaire depuis 2015*)
- Suivi des meutes de loups qui vivent à l'Est de la vallée du Rhône (Alpes, Préalpes et Massifs provençaux) qui regroupe plus de 95 % des meutes françaises
- Structure indépendante, autonome qui ne perçoit aucune aide publique
- Le groupe se compose d'une trentaine de naturalistes bénévoles
- Si je participe au suivi de 3 meutes, mon rôle consiste à animer et coordonner bénévolement le GLPPA
- Je suis le seul à connaître le nom de tous les collaborateurs ainsi que la localisation des territoires de toutes les meutes (*les meutes sont anonymisées et désignées simplement par la lettre M suivi d'un chiffre*)
- Chaque naturaliste reste propriétaire de ses données et il peut quitter le Groupe quand il le décide

Méthode

- **AVERTISSEMENT** : Le suivi s'effectue essentiellement par pistage et **caméras automatiques**. Sauf à quadriller le terrain d'une **multitude de caméras selon un dispositif statistiquement adapté** qui nécessiterait un financement d'au minimum plusieurs (dizaines ?) milliers d'euros par meute, **il n'existe pas et il n'existera jamais de méthode standard** de suivi des meutes par caméras automatiques tant la méthode est dépendante 1/des caractéristiques physiques de chaque territoire (couverture végétale, degré d'hétérogénéité du milieu, densité des pistes et sentiers, points d'eau, densité et localisation des proies...) et 2/de la pression humaine.
- Le suivi d'une meute nécessite une parfaite connaissance du terrain et de la biologie des loups, du flair naturaliste et... un peu de chance
- **Chaque collaborateur s'efforce de respecter un protocole de recueil de données qui renseigne 5 éléments de la biologie de l'espèce :**
 - Nombre maximum de louveteaux observés de juin à décembre
 - Effectif maximum de la meute HORS LOUVETEAUX en oct./nov./dec.
 - Effectif maximum de la meute TOUTES CLASSES CONFONDUES en oct./nov./dec.
 - Nombre de louveteaux survivants en fin d'automne/début d'hiver
 - Fourchette de date de mise bas
- **À ces 5 éléments s'ajoutent des questions ouvertes concernant le niveau de persécution des meutes, les anomalies phénotypiques...**
- Chaque année depuis 2020, le GLPPA suit environ 20 % des meutes françaises, sur 8 départements situés à l'est de la vallée du Rhône
- Depuis 2015, le Groupe a suivi 40 meutes différentes avec un total de 120 années-meutes
- En France, le GLPPA est la seule structure à réaliser annuellement ce type de suivi simultanément sur plusieurs meutes et à publier les résultats

Tab. 1 : tableau récapitulatif, données groupées 2015-2021, données 2021 et 2022 (Groupe Loup PP Alpes, MATHIEU et coll. 2023).

Les paramètres « Taille de la meute, toutes classes d'âge confondues, d'octobre à décembre » et « productivité évaluée en fin d'automne/début d'hiver » n'ont été introduits qu'en 2021.

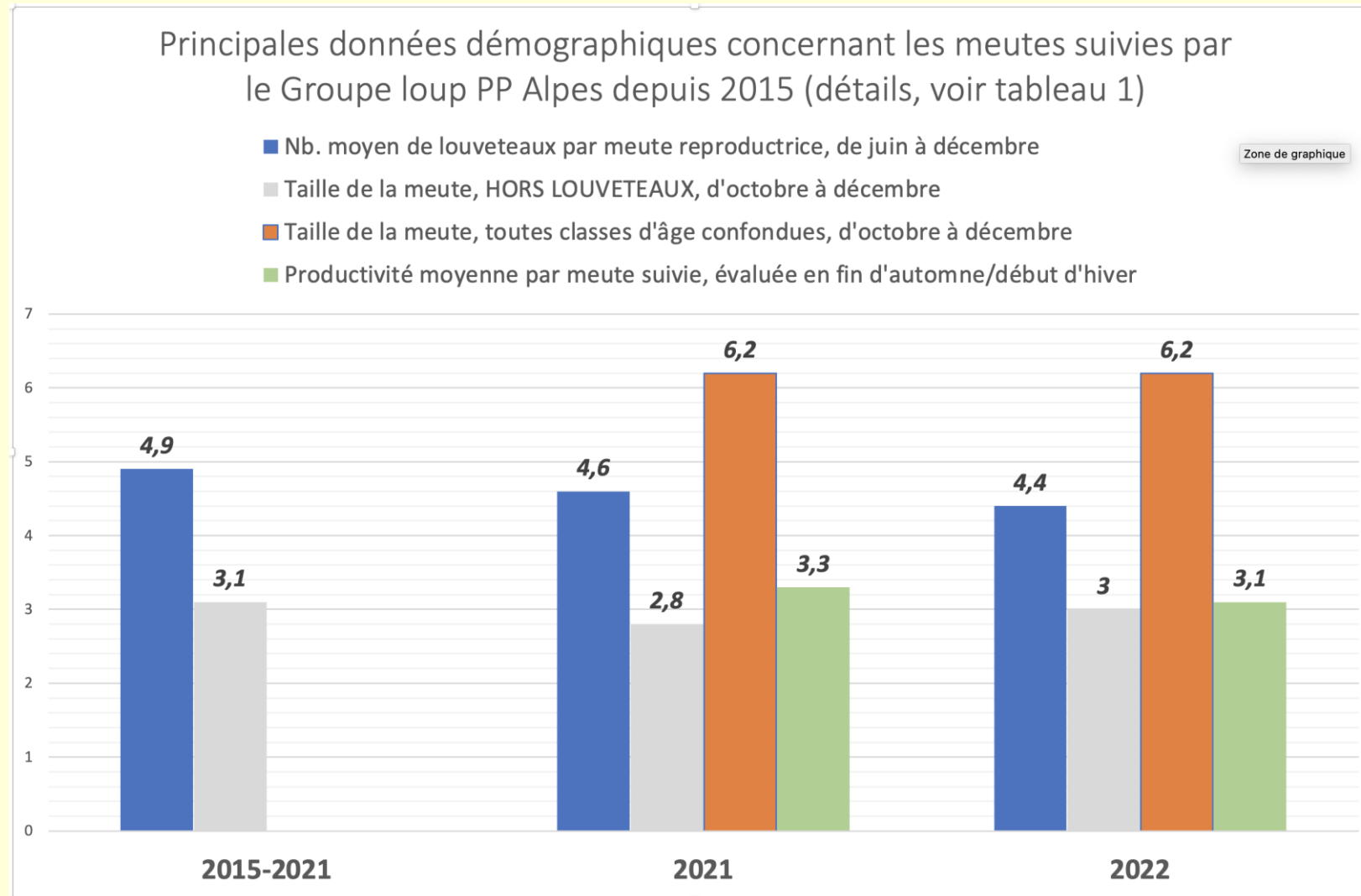
La productivité moyenne se calcule en divisant la somme des louveteaux de toutes les meutes suivies (reproductrices ou non) présents en fin d'automne/début d'hiver, par le nombre total de meutes.

Année	Nb. moyen de louveteaux par meute reproductrice, de juin à décembre	Taille de la meute, HORS LOUVETEAUX, d'octobre à décembre	Taille de la meute, toutes classes d'âge confondues, d'octobre à décembre	Productivité évaluée en fin d'automne/début d'hiver
2015-2021	4,9 (N=62)	3,1 (N=60)		
	<i>IC95 : 4,6 à 5,3 (maxi. 9)</i>	<i>IC95 : 2,8 à 3,4 (maxi. 6)</i>		
2021	4,6 (N=17)	2,8 (N=15)	6,2 (N=17)	3,3 (N=12)
	<i>IC95 : 4 à 5,1 (maxi. 7)</i>	<i>IC95 : 2,2 à 3,4 (maxi. 5)</i>	<i>IC95 : 5,2 à 7,2 (maxi. 10)</i>	<i>IC95 : 2 à 4,6 (maxi. 8)</i>
2022	4,4 (N=22)	3 (N=26)	6,2 (N=28)	3,1 (N=26)
	<i>IC95 : 3,8 à 5 (maxi. 7)</i>	<i>IC95 : 2,7 à 3,4 (maxi. 5)</i>	<i>IC95 : 5,3 à 7,1 (maxi. 10)</i>	<i>IC95 : 2,3 à 4 (maxi. 7)</i>

Graph. 1 : récapitulatif des principales données démographiques 2015-2021, données 2021 et 2022 (Groupe Loup PP Alpes, MATHIEU et coll. 2023).

Les paramètres « Taille de la meute, toutes classes d'âge confondues, d'octobre à décembre » et « productivité évaluée en fin d'automne/début d'hiver », n'ont été introduits qu'en 2021.

La productivité moyenne se calcule en divisant la somme des louveteaux de toutes les meutes suivies (reproductrices ou non) présents en fin d'automne/début d'hiver, par le nombre total de meutes.



Qu'apporte notre travail au suivi effectué par l'OFB à travers le réseau loup ?

- Les travaux de l'OFB à travers le réseau loup permettent de suivre depuis plus d'un quart de siècle l'évolution démographique des loups (effectifs estimés, nombres de meutes et évolution géographique)
- En France, les données concernant la biologie des loups restent rares et disparates
- Les résultats publiés par le GLPPA concernent la biologie des meutes et visent ainsi à combler, en partie, cette lacune
- Les travaux de l'OFB et les nôtres sont complémentaires

- Les indicateurs que nous recueillons portent sur la dynamique interne des meutes
- Cette dynamique interne n'est pas directement liée à la dynamique des populations de loups (effectifs et cartographie)
- Le suivi GLPPA n'est pas adapté à la détection des mouvements démographiques de l'espèce ; à la hausse comme à la baisse
- La dynamique interne des meutes de loups (mauvaise ou bonne) **permet d'évaluer les capacités de résilience de l'espèce**
- Depuis 2015 cette dynamique interne reste correcte et pour l'essentiel conforme aux données établies dans les pays voisins de la France ; aucune évolution significative depuis 2015

Ce constat plutôt rassurant doit être tempéré par quatre éléments...

- Notre échantillon (environ 20 % des meutes répertoriées) reste modeste
- Quatre départements de PACA concentrent 70 % des loups abattus. Notre échantillon ne prend pas en compte cette hétérogénéité et donc sous-estime le niveau de persécution et ses conséquences sur la biologie de l'espèce
- À défaut de génotypage des individus présents dans les meutes il n'est pas possible d'apprécier correctement un élément essentiel : le taux de remplacement des individus (*turn over*), en particulier au sein du couple reproducteur
- Les quotas d'abattage s'accroissent d'année en année ; de 2015 à 2023, les quotas de tir ont été multipliés par 6 pour atteindre le chiffre de 204 loups tués « légalement » en 2023

Peut-on, malgré tout, dégager des tendances depuis 2015 en dehors des cinq indicateurs suivis par le GLPPA ?

- *ATTENTION : il s'agit ici d'impressions et non pas de réalités établies*
- Si la prédation des loups par les chiens de protection (CPT) est une réalité bien établie, il semblerait que, depuis quelques années, certains CPT se spécialisent dans la mise à mort de louveteaux
- La taille des territoires tendrait à se réduire
- Certaines techniques de braconnage semblent se développer (poisons et collets)
- La mobilité des meutes semble augmenter (limites de territoires instables, déplacement plus fréquent des zones cœur et des ZRV...)
- *NB : pas d'évolution sensible des anomalies phénotypiques dont la prévalence reste très faible dans notre échantillon (qqs pourcents...)*

Si nous devions essayer de conclure en quatre phrases

- Le suivi des meutes par pistage et caméras automatiques est un exercice couteux, chronophage (*) qui exige expérience, technicité, rigueur et patience.
- Notre suivi de la dynamique interne des meutes depuis 2015 montre un fonctionnement globalement satisfaisant (productivité, taille des meutes, composition) et conforme à ce que nos voisins observent
- Ce constat ne saurait constituer un critère permettant de conclure que les loups de France sont dans un état de conservation favorable et encore moins que leur avenir à moyen et long terme est assuré
- Toutes les méthodes sont perfectibles et chaque naturaliste collaborateur du GLPPA s'emploie à améliorer continuellement la sienne par une « gestion adaptative » des dispositifs. Nous accueillons avec intérêt toutes les critiques constructives et argumentées

* Pour une meute suivie : BUDGET ANNUEL (dispositif minimum 5 caméras Browning ; amortissement 4 ans) : matériel = 350 euros ; consommable : 250 euros (Total investissement : 600 euros par an) somme à laquelle il faut rajouter 20 à 30 journées de travail et des centaines de km de déplacements motorisés.



Collaborateurs 2022 (Groupe Loup PP Alpes)

ABEL-COINDOZ Rémi, ANSELIN Christophe, BERTRAND Jean-Michel, BERTRAND Yves, DACKO Thierry, Franck DHERMAIN, FRACHET Sylvie et Bernard, GERVAIS Frédéric, GRASSI Gérard, HOEH Rainer, JANET Olivier, LACOMBE Thibaut, LENOIR Yannick, LINARES Marc, NAUDIN Régis, ORSINI Philippe, POULARD Florian, RIBEIRO Romain, RODA Fabrice, SOURET Luc, TESSIER Christian, VAN OYE Patrice et Suzanne, VIDAL Lenny.

Six collaborateurs, pour des raisons qui tiennent à leur statut professionnel, ont souhaité rester anonymes.



Merci pour votre écoute